



CONSEIL DU DÉVELOPPEMENT ET DE LA SOLIDARITÉ

Le CDS, vecteur de réflexion et de réforme

« Une intelligence collective pour une dynamique gagnante » ! C'est sous un tel emblème que le Conseil du développement et de la solidarité (CDS) se place pour accompagner, par sa réflexion et ses actions multiples, le développement du Maroc.

Mohamed Benamour, président du CDS

Le CDS a mis en place des instances de réflexion, des structures interactives et une plateforme thématique multidisciplinaire. Ce n'est pas seulement un « Think-tank », mais une grande institution qui fédère les hommes et les femmes de bonne volonté, mobilisés dans le cadre d'une dynamique et partageant les mêmes valeurs.

Le CDS a été créé le 27 juillet 2009 par Mohamed Benamour, Président directeur général du groupe Palaces & Traditions, ancien président de la Fédération du tourisme au sein de la CGEM, initiateur également de la Vision 2010 du tourisme. Il a tenu sa première réunion constitutive à Ouarzazate au cours de laquelle il Mohamed Benamour, président du CDS a décliné à la fois son plan d'action, fixé les objectifs de sa mission et défini ses moyens, institutionnels et humains.

Le CDS n'a pas de but lucratif, mais se veut une sorte d'Agora où la réflexion se conjugue avec une volonté d'être pour les pouvoirs publics, les opérateurs et les décideurs, une force de proposition. Dans le rapport de l'Assemblée générale ordinaire électorale de juin 2012, il est rappelé que le CDS « a pour vocation » de contribuer à la construction d'un Maroc moderne et compétitif, ouvert sur le monde et soucieux de préserver son patrimoine naturel et culturel ». C'est une profession de foi.

On mesure à la fois l'étendue ambitieuse du programme et la volonté qui l'anime, articulée en effet sur les valeurs de participation citoyenne, d'engagement proclamé à débattre et défendre une croissance durable, solidaire et équitable, de promouvoir enfin le débat national sur les chantiers de développement.

Plan d'action

Le programme d'action n'est pas limité à une seule sphère, il est interdisciplinaire et fait appel à des experts nationaux et étrangers. Il s'inspire de la démarche collective et d'une réflexion partagée. Le CDS s'est fixé les objectifs suivants : analyser les réformes en chantier ;

débattre des « feuilles de routes » et de les mettre en œuvre dans le but d'accroître la productivité globale de l'économie marocaine et de renforcer sa résilience face à la crise ; proposer des mesures opérationnelles assurant la convergence des efforts publics et privés. Sans pour autant oublier cette volonté affichée « d'adaptation à un environnement international en perpétuelle mutation » et qui est depuis deux ans maintenant une sorte de défi auquel l'économie marocaine est confrontée. Le CDS incarne à vrai dire –en fait il en assume déjà la responsabilité – une instance de Conseil consultatif. Il regroupe des personnalités marocaines et étrangères d'horizons différents, experts dans leurs domaines respectifs, chefs d'entreprises, architectes, avocats, universitaires, chercheurs, économistes, sociologues, intellectuels et responsables d'associations et d'ONG, enfin tout ce qui constitue une *Intelligentsia* proactive. Il a mis en place des Commissions « ad hoc » au sein desquelles travaillent des groupes définis en fonction des secteurs et des disciplines, l'objectif étant d'alimenter les débats croisés qui font ensuite l'objet d'une publication dans « Les Cahiers du CDS , Idées et débats », créés à cet effet.

Débats tous azimuts

Fort de plus d'une soixantaine de membres permanents, le CDS n'a cessé depuis sa création d'élargir son

activité au niveau des rencontres et des débats multidisciplinaires et d'approfondir sa réflexion sur l'évolution politique, économique, sociale et culturelle du Maroc. Autant dire, en effet, que cette double action , portée par une réflexion aigüe et un débat démocratique, n'a pas épargné quasiment aucun secteur d'activité.

Une session spéciale a été organisée au lancinant problème du préscolaire, notamment en hommage posthume au défunt professeur Abderrahim Harouchi, un autre sur la « Ville nouvelle et les vies nouvelles », sur l'éducation et la formation, l'environnement, sur la crise économique et sociale en relation avec les « Printemps arabes » qui ont secoué les pays de la région entre 2011 et 2012, sur l'emploi et le chômage, la politique sociale, l'habitat et autres problématiques. Dans le cadre de la réflexion menée sur la place du Maroc à l'étranger, notamment au niveau de l'Europe et des États-Unis, trois forums se sont succédé ces derniers mois, illustrant une volonté d'élargir la réflexion sur les rapports qu'entretient notre pays avec la France, l'Espagne et les États-Unis. Le CDS a invité alternativement les ambassadeurs de France, d'Espagne et des États-Unis qui, chacun à sa manière, a défendu le modèle de partenariat entre son pays et le Royaume du Maroc. Une véritable synergie a constitué le fil conducteur de ce débat diplomatique initié par le CDS.

Il convient de souligner que tous ces thèmes sont traités dans le cadre d'une véritable réflexion collective, déployée sous forme de forums, d'assemblées, mais aussi au sein de Commissions constituées par les responsables du CDS. Ils font l'objet de débats qui réunissent des experts et des spécialistes qui associent des personnalités du monde économique, des banques, des assurances, de départements ministériels, de la société civile et de divers domaines. C'est peu dire que le CDS déploie une activité multiforme digne d'une instance gouvernementale, soumettant à l'examen les chantiers majeurs lancés dans le cadre du développement national. Il est à la fois une Université permanente et une pépinière d'où sortent à la fois des propositions et un éventail de mesures même! Si une telle volonté d'ériger le débat démocratique et sans parti pris, idéologique ou autre, est affichée, c'est en somme pour mieux réfléchir aux moyens de retrouver une croissance forte d'un Maroc inscrit dans les exigences du nouveau millénaire. En cela, la démarche s'appuie sur les valeurs sacrées d'un patriotisme à toute épreuve que le président du CDS, Mohamed Benamour porte sur les fonts baptismaux. Les personnalités qui y participent, issues d'horizons divers, de la politique, de l'économie, de la finance, de la culture, de la diplomatie ont à cœur de renforcer le soutien à la politique de croissance et de progrès et de lutter contre la tentation de l'inertie. Leur réflexion, les travaux lancés de

manière régulière, les rapports publiés dans les « Cahiers du CDS », les centaines de propositions formulées lors des débats, les recommandations et les conclusions retenues ensuite constituent à vrai dire le socle d'un véritable programme d'action et témoignent d'une ambition louable : l'impératif de préparer pour les générations futures un cadre de réflexion sur la croissance et le développement.